

Méditation du 2^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année A
1^{ère} lecture : Isaïe 49, 3.5-6 ; Psaume 39 ; 2^{ème} lecture : 1 Corinthiens 1, 1-3
Évangile : Saint Jean 1, 29-34

Profession de foi humble, admirable, profonde et sublime de Jean le Baptiste

La liturgie de ce dimanche nous conduit sur les pas de Jean le Baptiste. Voyant Jésus venir vers lui au lendemain de son baptême, Jean proclame : « *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : l'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. ... J'ai vu, et je rends ce témoignage : c'est lui le Fils de Dieu.* » (St Jean 1, 29 ... 34). Sa manière de parler de Jésus après l'avoir baptisé est édifiante, simple et vraie. Sa profession de foi est admirable, profonde et sublime.

Le Précurseur, malgré sa célébrité et sa popularité révèle publiquement l'identité de Jésus, il rappelle et précise sa vocation et sa mission : « *Si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël* » (St Jean 1, 31). Par son témoignage, le Précurseur écarte tout soupçon au sujet de la démarche de baptême de Jésus. En effet, si Jésus a demandé à Jean de le baptiser c'est par solidarité avec ses contemporains et tout le genre humain et non pas en pénitence, car Jésus ne connaît pas le péché. « *Oui j'ai vu et je rends ce témoignage : c'est lui le Fils de Dieu* ». (St Jean 1, 34)

« *Voici l'Agneau de Dieu ...* » laisse entrevoir et comprendre que si plusieurs cherchaient à voir Jésus en raison de ce qu'ils entendaient dire de lui, Jean leur révèle qu'il était là au milieu d'eux, avec eux et pourtant personne ne le connaissait. Même Jean le Baptiste le confesse : « *Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : L'homme sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint. [...]. C'est lui le Fils de Dieu* ». (St Jean 1, 33-34). Jean le Baptiste l'appelle l'Agneau pour rappeler aux juifs présents la prophétie d'Isaïe (Isaïe 16, 1 ; 53, 7), pour annoncer que le Christ va offrir sa vie pour le salut des hommes. C'est lui le « *Serviteur souffrant* » dont parle Isaïe (Is 52) et qui va porter le péché de la multitude en offrant sa vie pour les pécheurs. Le Précurseur ne le connaissait pas, il le connaît à présent grâce à l'effusion de l'Esprit-Saint.

Jean le Baptiste reconnaît la préexistence de Jésus et le déclare : « *Il est avant moi* » (St Jean 1, 30) c'est-à-dire il est plus grand que moi, plus illustre que moi. Jean le Baptiste se reconnaît ainsi lui-même disciple et missionnaire de l'Évangile du salut, appelé à annoncer et à transmettre au monde la bonne nouvelle de l'Alliance éternelle que Dieu vient conclure entre Lui et l'humanité en Jésus le Christ. Puisque personne ne peut se sauver lui-même, Jean le Baptiste, par sa disponibilité inconditionnelle à l'œuvre de Dieu dans sa vie, a part au salut qu'est venu inaugurer l'« Agneau de Dieu ».

Oser aller sur les pas de Jean le Baptiste, tel est aujourd'hui le défi personnel, familial et communautaire que nous avons à relever ici et maintenant. De la même manière que Jean le Baptiste ne pouvait identifier l'Agneau sans « *la descente du Saint-Esprit* », de même nous ne pouvons devenir témoins authentiques et pleinement engagés du Christ tant que nous ne recevons pas l'onction céleste. À l'exemple du Précurseur, laissons-nous visiter et toucher par l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles pour rayonner, porter et transmettre la « joie de l'Évangile » autour de nous.

À la lumière du puissant et sublime témoignage de Jean le Baptiste prenons le risque d'un engagement digne du disciple-missionnaire de l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ. Osons nous laisser renouveler par l'onction du Seigneur reçue à notre baptême pour être des instruments efficaces de son amour ineffable pour l'humanité entière.

Bon dimanche !

Abbé Séverin Voedzo